

Peut-on rire de tout ?

La liberté d'expression est un sujet brûlant qui touche tous les Hommes. De nombreuses polémiques ont été lancées à ce sujet, plus encore au vu des derniers événements contre « Charlie Hebdo » qui replacent au centre des préoccupations les questions suivantes : Y a-t-il une limite à la liberté d'expression ? Peut-on rire de tout ? En quoi le rire est-il si important pour l'Homme ? Le rire est inné et communicatif. Une personne qui rit montre qu'elle est heureuse et partage son bonheur. C'est pourquoi il si est important de rire. D'ailleurs, Rabelais n'avait-il pas raison en disant que « Le rire est le propre de l'Homme » ?! Cependant l'humour peut également être une arme : on peut le brandir comme un bouclier contre le désespoir ou l'injustice, pour se protéger soi-même ou passer outre les aléas parfois terribles de la vie. Mais, comme toute arme, utilisé à mauvais escient, ce même humour peut devenir dangereux. Chacun doit dès lors décider de la manière dont il veut s'en servir. Y aurait-il des procédés à éviter ? Des frontières à ne pas franchir?

Il semble clair que chacun est différent, avec sa propre culture, son éducation, sa personnalité, son vécu. Par là-même, il est très difficile de prévoir si sa réaction face à une blague sera élevée à un ou à neuf sur l'échelle de Richter. Dans un monde où les médias sont parties prenantes de notre vie, il n'est pas toujours aisé de faire passer un message comme on le voudrait et alors ses interprétations peuvent-être biaisées. De plus il n'y a pas de limite fixe à la liberté d'expression, bien qu'il existe certaines lois condamnant notamment le racisme, l'antisémitisme, l'homophobie, la xénophobie, ou encore l'incitation à la haine. Mais ces règles restent plutôt floues, et sont parfois difficiles à appliquer au quotidien. En effet certains trouvent grisant d'avancer sans cesse en équilibre sur le fil du « politiquement correct ». C'est pourquoi chacun doit se fixer ses propres barrières. Car même si la liberté de penser est infinie, celle de s'exprimer doit rester modérée et réfléchie.

Alors à quoi faut-il faire attention dans ce cas ? Tout d'abord, peut-on dire la même chose dans la sphère privée et dans la sphère publique ? Ou, autrement dit, peut on rire des mêmes choses avec tout le monde ? Selon Pierre Desproges, la réponse est non : « On peut rire de tout, mais pas avec n'importe qui ». Certains seront contre cette citation, soit parce qu'ils estimeront qu'on peut en effet rire de tout, et ce avec n'importe qui, soit parce que selon eux, on ne peut pas rire de tout. D'autres seront d'accord avec lui, et argumenteront en disant, par exemple, que faire une blague sur les handicapés à un tétraplégique, aussi recherchée soit-elle, n'est pas faisable. Cette question se heurte à la sensibilité de chacun et c'est pourquoi il est très compliqué de mettre tout le monde d'accord sur ce point. Quoi qu'il en soit, si l'on garde l'hypothèse selon laquelle on peut rire de n'importe quel sujet et ce avec tout le monde, ce n'est plus dès lors sur le fond de la blague qu'il faut parlementer, mais sur la forme employée, celle-ci pouvant varier en fonction du public visé, et également selon le but recherché...

En effet, il apparaît que les messages les plus à même de susciter le mépris, voire la haine, sont ceux dont le but n'est pas clairement exprimé. Les caricatures, pour ne citer qu'elles, ne devraient pas avoir pour objectif de se moquer purement et simplement, mais d'inviter le lecteur à se poser des questions sur des sujets sociétaux, et par là même, de créer le débat. A partir du moment où l'expression d'une idée devient publique, il faut s'assurer qu'elle soit compréhensible sans ambiguïté et par chacun. L'auteur de la moquerie a-t-il dans l'idée de dénigrer et de rabaisser ce dont il parle? Ou au contraire essaye-t-il de permettre à son interlocuteur de dédramatiser un événement qui, peut-être, avait pris le dessus sur sa vie? D'autre part, l'humour peut permettre de relativiser les choses et d'exposer son point de vue, voire même de décrédibiliser des modes de pensée que l'on juge révoltants. Par exemple, mettre des paroles antisémites dans la bouche d'un nazi peut monter le désaccord de l'auteur envers ces pensées en les rendant même ridicules au point de pouvoir en rire. Mais tout ceci n'est possible que si l'on tient compte du contexte dans lequel la phrase est énoncée. Après tout, une phrase n'est qu'une succession de mots. Par là même il est plutôt facile de la pervertir en en modifiant un ou deux, ou simplement en la sortant de son contexte. Comme disait P. Timsit, « Il n'y a pas de sujets à propos desquels on ne peut pas rire, tout dépend de ce qu'on en fait. »

Le but dans l'humour est donc primordial. Il doit être de faire travailler les zygomatiques, distribuer du plaisir et si possible apporter quelque chose de constructif. Il est également nécessaire de faire preuve d'un minimum de tact pour exposer ses idées, quelles qu'elles soient. Dès que ces conditions sont respectées, on peut, à priori, rire de tout. Mais est-ce toujours nécessaire de le faire? Si l'envie de se moquer de certains extrémistes religieux dérange le crayon, faut-il pour autant franchir volontairement et à chaque occasion les tabous et les valeurs de toute une communauté? Faut-il forcément choquer pour faire rire? Est-il toujours opportun de prendre la vie au second degré? Ces questions ici encore, ne pourront apparemment pas trouver de réponse unique. En existe-t-il d'ailleurs réellement une seule? Y a-t-il une vérité absolue concernant le fait de pouvoir ou non rire? Ne serait-ce pas plutôt une question qui relève de la sensibilité de chacun? A partir du moment où l'on garde à l'esprit que mourir de rire est une expression figurée, et que tous ceux en face sont également des êtres à respecter coûte que coûte, pourquoi ne pas voir la vie du bon côté et en rire, plutôt que d'en pleurer?!